SUR UN NOUVEAU CUMACÉ DE LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE. EOCUMA CADENATI NOV. SP.

Par Louis FAGE.

PROFESSEUR AU MUSÉUM.

Dans le sable de la plage de Gorée, en face Dakar, M. CADENAT a récolté, aux mois de janvier et février de cette année, une petite collection de Cumacés qui n'est pas sans intérêt. J'y ai reconnu les espèces suivantes :

Bodotria africana Zimmer
Eocuma dimorpha Fage
Eocuma Cadenati nov. sp.
Heterocuma intermedia Fage
Diastylis Dollfusi Fage.

Il faut d'abord signaler que toutes ces espèces sont jusqu'ici propres à la côte occidentale d'Afrique :

Le *Bodotria africana* a été décrit du Sierra Leone (1920) et je l'ai retrouvé à Rufisque (1928) ;

l'*Eocuma dimorpha* décrit de Rufisque (1928), a été également repris sur la côte marocaine (1928) ;

l'*Eocuma Cadenati* est signalé ici pour la première fois ;

l'*Heterocuma intermedia* a été décrit du Rio-de-Oro (1924) ;

le *Diastylis Dollfusi* a été décrit des environs de Casablanca (1928).

Il existe donc là une faune particulière, faune de transition, entre la faune boreo-méditerranéenne et la faune tropicale.

On doit noter en outre l'abondance de certaines de ces espèces : c'est par centaines d'individus que l'*Heterocuma intermedia* et le *Diastylis Dollfusi* peuvent être récoltés sur la plage. Et ce point est intéressant car il s'agit d'espèces relativement de grande taille, l'*H. intermedia* mesure 16 mm. et le *D. Dollfusi* 5 mm., qui peuvent être utilement examinés vivants dans le laboratoire qu'occupe à proximité M. CADENAT et dont on ignore la biologie.

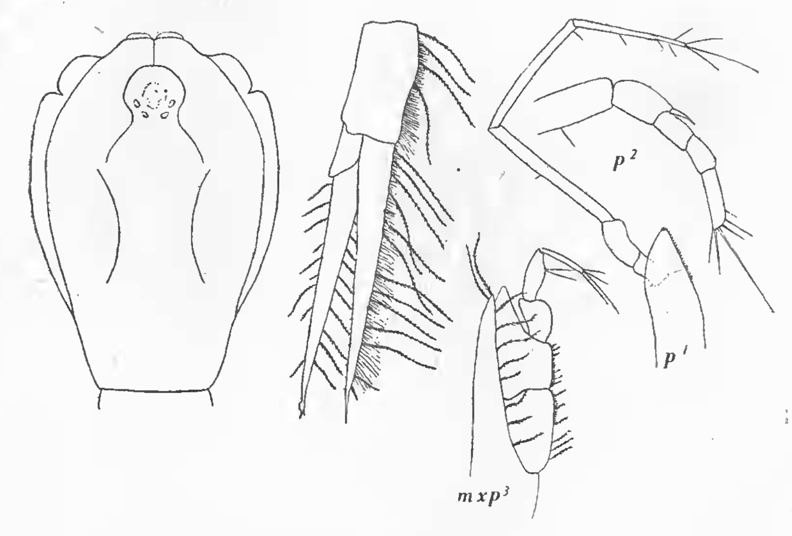
Je signalerai enfin que, si l'on ajoute aux deux espèces d'*Eocuma* signalées ci-dessus, l'*E. Calmani* Fage (1928) qui fréquente également la côte du Sénégal, on peut considérer cette région comme particulièrement riche pour un genre qui compte en tout 14 espèces et qui ne se trouve aussi bien représenté qu'en Malaisie, où existent également 3 espèces particulières.

D'ailleurs l'espèce que nous décrivons ci-dessous, se rattache, ainsi que l'*Eocuma Calmani* aux formes tropicales de l'Océan Indien.

Eocuma Cadenati nov. sp.

Gorée, sable de la plage, 19 février 1950, 4 ♂ adultes.

♂ : longueur totale : 10 mm. — La carapace, aux téguments chagrinés, est faiblement convexe en dessus, elle a sa plus grande largeur comprise un peu moins d'une fois et demie dans sa longueur, celle-ci fait le quart de la longueur totale ; elle est dépourvue de cornes, mais l'expansion marginale lamelleuse qui la borde latéralement est marquée, à la hauteur du lobe oculaire, d'une profonde et étroite échancrure isolant de chaque côté un lobe antérieur à profil arrondi limité en avant par l'encoche antennaire. Le pseudorostre est très court ; le lobe oculaire est bien développé et porte une grosse lentille antérieure et deux paires de lentilles postérieures plus petites, toutes dépourvues de pigment. Il existe une paire de carènes dorso-latérales faiblement marquées, mais la carène médiane dorsale paraît complètement effacée, elle est en revanche bien visible sur les segments abdominaux.



Eocuma Cadenati nov. sp. ♂

Les antennules dépassent largement le pseudorostre en avant ; le dernier article du pédoncule fait plus du double du précédent. Les antennes dépassent en longueur la longueur du corps. Le basis des troisièmes maxillipèdes est longuement prolongé, de même que le meros ; celui-ci est, comme le carpe, fortement dilaté. Le prolongement des basis des premiers péréiopodes atteint le milieu du meros ; la carpe est sensiblement plus long que le propode qui est seulement un peu plus allongé que le dactyle. Les deuxièmes péréiopodes sont très courts et leur meros est armé au bord distal d'une robuste épine aussi longue que le carpe. Le cinquième segment abdominal est légèrement atténué vers l'arrière. Les uropodes font le double du dernier segment ; les rames, subégales, sont deux fois et demie

plus longues que le pédoncule qui porte au bord interne plusieurs séries de courtes et robustes épines parmi des soies fort nombreuses dont quatre particulièrement longues ; la rame interne est ornée de soies semblables et de trois épines très largement distantes les unes des autres. — ♀ inconnue.

Cette espèce est avant tout remarquable par l'absence de cornes latérales, au moins chez le ♂, et le grand développement de la bordure marginale de la carapace. La présence de cornes latérales souffre dans ce genre certaines variations : chez l'*Eocuma dimorpha*, les femelles en provenance de Dakar n'en possèdent point, tandis que celles de la côte marocaine en sont pourvues ; de même les cornes antérieures des *Eocuma taprobanica* Calm., *longicornis* Calm., *lata* Calm. manquent chez les mâles.

BIBLIOGRAPHIE

1924. Fage (L.). A propos d'une espèce nouvelle du genre *Heterocuma*. *Bull. Muséum*, 1924, p. 364.

1928. — Voyage de la goélette *Melita* au Sénégal (1889-1890). Cumacés. *Bull. Soc. Zool. de France*, LIII, p. 331-339.

— Cumacés de la côte atlantique du Maroc. *Bull. Soc. des Sc. nat. Maroc*, VIII, p. 173-181.

1916. Zimmer (C.). Cumacea a. Schizopada, *in* Beitr. z. Kenntn. d. Meeresfauna Westafrikas, IV, p. 55.

1920. — Mitteilung über Cumaceen des Berliner Zoologisken Museums. Mitt. a. d. Zool. Mus. Berlin, X, p. 117.